

Lab3i : Une expérience de coopération inter-territoriale

laboratoire alpin



LAB3i illettrisme
illectronisme
itinérance

Juillet 2023

A l'origine du projet

Le projet Lab3i - Laboratoire territorial alpin Illettrisme Illectronisme Itinérance - émerge en 2019 face à la problématique de l'accueil des publics en situation d'illettrisme et d'illectronisme au sein des espaces France Services. Difficultés accentuées en zone rurale et de montagne, où l'isolement géographique, voire social, renforce le risque de non recours aux droits.

Trois territoires des Alpes du Sud, le Champsaur-Valgaudemar, le Briançonnais-Pays des Ecrins et l'Ubaye-Serre-Ponçon s'engagent alors dans ce projet, avec comme chef de file technique l'ADRETS.

La mise en œuvre du projet s'est déclinée en trois grands objectifs :

Les expérimentations locales de mise en œuvre d'ateliers à destination du public cible afin de tester, approfondir des modalités pédagogiques, ludiques allant du repérage des difficultés des usager.es à l'évaluation des techniques utilisées en passant par l'approfondissement via la création de supports et process réutilisables par d'autres. Ateliers lecture-écriture, ateliers numériques (individuels ou collectifs), repair café, ateliers culinaires, etc. ont été proposés au sein des trois territoires (via les espaces France Services et les centres sociaux associatifs MJC Briançonnais et Planète Champsaur-Valgo).

Un partage de savoirs et un diagnostic partagé au sein de chaque territoire pilote, pour mieux savoir "qui fait quoi" et dresser un portrait de territoire au regard des problématiques visées par le projet.

Une coopération entre les trois territoires pilotes, pour partager des pratiques, créer des ressources, s'outiller et s'engager dans une démarche globale d'accompagnement des publics.



Atelier mis en œuvre dans le cadre du Lab3i dans le Pays des Ecrins



Les membres du projet lors d'un comité de pilotage - Novembre 2022

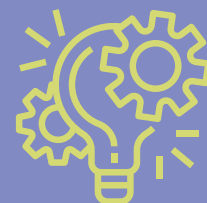
La coopération pourrait se traduire par l'action d'un groupe de personnes ou d'acteurs à faire ensemble et/ou co-construire une démarche, un projet commun



En quoi le Lab3i est un projet de coopération ?

Dès le départ, le projet se pose dans une démarche commune de plusieurs acteur.ices souhaitant s'engager ensemble dans un projet commun. Il s'inscrit d'ailleurs dans le cadre du programme européen LEADER, sur l'axe "Coopération".

Le projet poursuit deux objectifs parallèles : l'objectif commun à l'ensemble des partenaires (ici, partager des pratiques, développer un sentiment d'appartenance, promouvoir le projet) et des objectifs propres à chacun des partenaires sur son territoire (développement d'expérimentation, création de communautés d'acteur.ices, etc.)

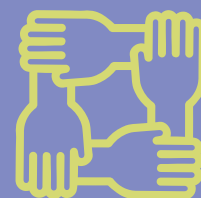


Coopération ou Collaboration ?

Deux notions proches, avec une finalité commune : un but partagé pour le groupe engagé dans l'approche.

La coopération s'appuie sur une complémentarité des tâches des acteur.ices pour atteindre l'objectif commun, tandis que la collaboration se basera plus sur la mise en commun des idées. Malgré la proximité entre les deux notions, la démarche coopérative semble plus structurée, et peut être un préalable à une approche collaborative au long court.

[CC by SA - Interpole XYZ - [en savoir plus ici](#)]



Une nécessaire animation de la coopération

La coopération est un processus long, qui, malgré les intentions initiales de chaque acteur.ice, vit des "hauts et des bas" tout au long projet. Pour enclencher la dynamique de "faire ensemble" et la maintenir, la place de l'animateur.ice de la coopération apparaît comme primordiale. Être à l'écoute du groupe, proposer des temps d'échanges réguliers, semer les graines pour permettre au faire ensemble de se développer, et surtout....de perdurer au delà du projet initial.



La mise en œuvre de la coopération au sein du Lab3 i

Si être porté.e.s par un objectif commun est la base d'un projet de coopération, cela n'est hélas pas suffisant.

En tant que cheffe de file de la coopération, l'ADRETS a animé et développé pendant trois ans cette approche avec les partenaires du territoire, en mettant notamment en œuvre ces différentes actions :

- **Des temps d'échanges réguliers et conviviaux:** pendant les trois années du projet, des comités de pilotage ont été organisés dans chacun des territoires pilotes. Sur un jour dans un premier temps, puis ensuite sur deux jours consécutifs, ces temps de retrouvailles en face-à-face permettaient un retour d'expériences et d'avancées sur le projet, du partage de pratiques et d'outils, ainsi que des interventions d'expert.es thématiques. Au delà des temps de travail, des moments informels et conviviaux ont permis de nouer des liens entre acteur.rice.s. Outre ces temps en présentiel, des rendez-vous visio (comités techniques) permettraient de maintenir le lien entre les acteur.rice.s et réaliser des points d'étape. Pour l'ensemble de ces rencontres, chacun.e pouvait proposer et animer des actions ou ateliers.
- **Une gare centrale :** enfin deux plus exactement : La première, le site www.lab3i.fr permet à tous et toutes (membres de la coopération, partenaires de territoire, grand public) de suivre les avancées du projet, des expérimentations mais aussi de découvrir des ressources. Collaboratif, chacun.e peut y ajouter du contenu. L'idée : développer une communication commune sur le projet. La seconde "gare centrale", c'est un drive partagé entre l'ensemble des membres de la coopération : comptes-rendus de réunions, données de territoires, outils produits pendant le projet y sont ajoutés au fur et à mesure du projet.
- **Une animation de la coopération collective mais également par territoire :** le rôle de l'ADRETS ne s'est pas limité à l'animation des temps de rencontre en présentiel. Nous avons veillé à dédier du temps à chaque territoire (présence aux rencontres territoriales, points d'étapes réguliers), pour mieux comprendre les attentes et besoins, et ajuster les enjeux de la coopération si nécessaire. Par ailleurs, nous avons assuré une veille sur les appels à projets (en vue d'une suite) et sur les actions pouvant mettre en valeur la démarche (c'est dans ce cadre que le projet a été labellisé Territoire Innovant en 2023)

Cette approche est notamment inspirée de la règle des 3 C, Convivialité / Capacitation / Communs - En savoir plus via l'infographie disponible ici : <https://lesecolohumanistes.fr/les-3-c-de-la-cooperation/>

Les effets de la coopération

Coopérer oui, mais pour quoi faire ? En quoi cette approche apporte une plus-value, pour les acteur.ices la mettant en place, mais aussi pour les bénéficiaires des expérimentations en territoire ?



Sur les membres du projet

Premier.e.s concerné.e.s par la coopération, premier.e.s servi.e.s. Mettre en œuvre ce projet autour de l'accès aux droits des publics éloignés (illettrisme, illettrisme, itinérance) dans le cadre d'une coopération inter-territoriale a permis aux membres de la coopération de changer leur posture de faire : chacun.e mène ses expérimentations au sein de son territoire et va s'inspirer et s'alimenter des autres partenaires. Il a fallu lever les freins ("*il a fallu qu'on me prenne par la main*"), se faire confiance et prendre le temps de mettre en œuvre la coopération pour identifier de réels effets au sein des membres du projet. Nous pouvons ici en citer quelques uns : une interconnaissance approfondie entre territoires engagés, un partage de "trucs et astuces" et d'expériences, un sentiment d'appartenance à un projet collectif, qui dépasse le cadre de chaque territoire, et à une posture d'accompagnement spécifique ("*un accueil humain pour tous*"). L'approche collective du projet a également limité le sentiment d'isolement des membres et leur a permis de poursuivre leur engagement sur les trois ans de projet.

Sur le bénéficiaires des actions

Nous pouvons nous interroger sur les impacts de la coopération sur les bénéficiaires des expérimentations du projet Lab3i (publics fragiles, personnes âgées, personnes isolées géographiquement ou socialement). Les retours des membres du projet sur leurs pratiques et échanges avec les bénéficiaires nous indiquent que les effets sont bien là : évolution de leurs pratiques d'accompagnement des bénéficiaires (par le biais d'expérience avec leurs pairs), de nouveaux ateliers proposés dans les territoires (au regard du partage de ce qu'il se passe ailleurs), fierté et engagement des acteur.ices dans le projet qui se traduit par un investissement fort et un accompagnement de qualité auprès des usager.es.

Les freins et limites identifiées

Et oui ! Même dans le monde de la coopération, tout n'est pas rose et des freins persistent... Petite liste (non) exhaustive des limites repérées.

Du temps, du temps, du temps !

Être en coopération c'est bien, mais... cela demande du temps. Du temps pour participer aux échanges et rencontres du groupe projet, pour mettre en commun ses outils, pour partager ses expérimentations; dans des plannings d'agent.es ou de conseiller.es qui débordent déjà. Il y a un véritable enjeu à **dédier du temps à la coopération**, notamment au démarrage du projet.

La logique "projet" : un avantage mais aussi un inconvénient

La logique "projet" dans laquelle le Lab3i s'inscrit a permis de développer la coopération et les expérimentations menées pendant 3 ans. Elle a aussi été l'opportunité de recruter des agent.es pour occuper ces missions. Mais, son inscription dans une durée fixe questionne : outre l'inertie propre aux démarrages de chaque projet, les incertitudes sur la durée des actions (en termes RH, financiers,...) ont fait planer une ombre tout au long du projet. L'idéal ? Que face aux résultats du projet, **chaque territoire s'engage durablement dans le maintien des expérimentations et de la coopération.**

Un manque d'équilibre dans les structures présentes au sein de la coopération

Initialement composé de 3 espaces France Services, 2 centres sociaux associatifs et en partenariat avec une médiathèque, les membres de la coopération se sont rapidement trouvés à être majoritairement issus des espaces France Services. Pour le centre social restant engagé, cela a parfois créé un déséquilibre, tant dans les témoignages et retours d'expériences que dans les actions à mettre en place. A l'avenir ? **Veiller à la diversité des acteur.ices présent.es autour de la coopération** pour contribuer à la richesse de la démarche.

Un essoufflement...par vague

3 ans de projet, c'est bref mais en même temps long. Turn-over RH, manque de soutien hiérarchique, charge administrative, etc. Autant de facteurs créant l'essoufflement des membres engagés dans la coopération. Un remède ? **Des temps de rencontres réguliers** pour se rebooster !

L'absence de convention coopération

Ça n'a l'air de rien, mais une **convention de coopération entre l'ensemble des acteur.ices dès le démarrage**, aurait permis de formaliser les attentes et objectifs que chacun.e mettait au sein de la démarche, et probablement parfois, de gagner du temps. A ne pas oublier pour le prochain projet !



LES 8 INGRÉDIENTS CLÉS DE LA COOPÉRATION DU PROJET LAB3I

SYNTHÈSE

En s'appuyant sur l'expérience du projet Lab3i, nous avons identifié 8 éléments clés comme facteurs de réussite de la coopération entre les membres engagés dans cette démarche



Une volonté et un intérêt commun

C'est le socle de base de tout projet de coopération : un but commun à atteindre, mais aussi des valeurs communes et un intérêt partagé.



De l'interconnaissance et des échanges

Prendre le temps de se connaître entre membres du projet apparaît comme un préalable à la coopération. Au long court, le maintien des échanges (mails, groupe de discussion, rencontres) est à la fois nécessaire et indispensable.



De la convivialité et du temps pour se retrouver

Les temps de rencontre en présentiel et réguliers ont rythmé la vie du projet. En plus de créer des moments conviviaux, ils permettent de faire le point sur l'avancée du projet et de réajuster les objectifs communs si nécessaire.



Une bonne dose de confiance

Entre les membres du projet, avec les partenaires de chacun des territoires, ou le chef de file, la confiance est clairement l'indispensable à la réussite de la coopération. Elle s'enrichit et se crée tout au long du processus, s'appuyant sur les autres ingrédients clés.



Des pratiques et outils communs

Le développement d'outils communs (Mémo lab3i, monographies de territoires), ainsi que le partage de pratiques favorisent le sentiment d'appartenance à un collectif pour les membres du groupe et un travail partagé pour la résolution de problématiques communes.



Un soutien affiché au projet et du temps dédié pour la coopération

Le soutien politique de la démarche de coopération permet aux équipes la mettant en œuvre de légitimer le temps passé avec le groupe, et de visibiliser ses impacts sur les différentes actions.



Une solidarité et de l'entraide entre les membres du groupe

Se sentir épaulé, soutenu, par les autres membres du projet permet de maintenir le cap de la démarche et de limiter l'isolement des acteurs. Ainsi, chacun à tour de rôle peut s'appuyer sur les autres membres pour atteindre l'objectif fixé.



De l'innovation

Par l'apport de méthodes d'animation collaboratives et participatives, la démarche mise en œuvre dans le projet Lab3i visait aussi à outiller les membres de la coopération pour diffuser et essayer cette approche, au sein de chacun des trois territoires pilotes.



Contact

Siège et Antenne Alpes du Sud :
69 rue Carnot, 05000 Gap

Antenne Alpes du Nord :
Parc d'activités Cote Rousse, 180 rue du genevois,
Bâtiment C, 73000 Chambéry

Tél : 09 54 31 27 28

Mail : adrets@adrets-asso.fr

Illustrations Lab3i : Virginie Grimm - CC by SA

